



«Comme le balcon n'est pas aux normes, on a dû mettre des barrières pour les enfants», dit Corine Jollien.



La chambre d'Augustin, 6 ans, et Victorine, 8 ans, est envahie par les jouets.



Sur la porte d'entrée, la fameuse plaque – Alexandre Jollien, 1975-2065 – prouve qu'il a le sens de l'humour.



La chambre du philosophe. «A la télé, je regarde le JT et des séries en DVD, comme «A la Maison-Blanche.»

Alexandre Jollien est venu s'installer à Lausanne à cause d'un chat

CHALEUREUX Quand on arrive chez le philosophe, on est immédiatement accueilli par les dessins de ses enfants qui ornent toutes les pièces. «C'est comme les livres, cela met de la vie, et j'aime ça», dit l'écrivain valaisain qui a fait de son appartement un havre familial, entre harmonie et simplicité.

Anne-Catherine Renaud
anne-catherine.renaud
@lematindimanche.ch

Le vent balaie les feuilles mortes en ce matin automnal où le ciel lausannois hésite entre soleil et pluie fine. Une maison carrée, comme assise au bord de la route: Alexandre Jollien, 36 ans, habite au deuxième étage. Sur sa porte, décorée par des esquisses d'enfants, une plaque signale son nom suivi des dates 1975-2065! Comme si c'était une épitaphe. Sacré Alexandre! L'auteur de tant de livres où il a abordé le métier d'homme face à la vie – il souffre d'athérose suite à un étranglement par le cordon ombilical à sa naissance – a cet humour décalé face à l'existence. Ce côté espiègle qui détend tout de suite l'atmosphère. D'emblée, il raconte: «Mon meilleur ami est croque-mort, alors je lui ai demandé de me faire cette inscription. Plutôt marrant, non? Ça ramène tout de suite à l'essentiel.»

Une arche de Noé à la maison

A peine franchi le pas de la porte, qu'un chat tricolore nous file entre les jambes et saute sur le bord de l'évier, à la cuisine. «C'est «Mandarine»». Mais elle n'est pas la seule à partager l'appartement avec Corine, ma femme, et mes trois enfants (Victorine, 8 ans, Augustin, 6 ans, et Céleste, 20 mois, ndr) qui adorent les animaux. Nous hébergeons aussi un lapin, deux rats des champs et un autre chat, «Zénon», comme le stoïcien. Moi j'aurais voulu l'appeler «Spinoza», car c'est mon philosophe préféré, alors on a négocié avec mes enfants.» Il esquisse un sourire taquin. On s'assied dans son bureau où les livres s'entassent, classés, dans des bibliothèques murales tout autour de la pièce. «En fait, c'est grâce à «Zénon» que nous avons déménagé à Lausanne il y a quatre ans. Nous venions de l'adopter et je pensais vraiment qu'il lui fallait au moins un balcon pour sortir. Alors, avec Corine, nous nous sommes mis en quête d'un appartement avec balcon pour le chat, et nous l'avons trouvé à Lausanne! Avant, nous avons habité trois ans à La Tour-de-Peilz. J'aime Lausanne, car c'est plus central et la vie culturelle y est plus riche. Comme je ne conduis pas, c'est pratique, car je suis tout près des transports publics.»

Photos: Sébastien Anex



Dans son bureau, Alexandre Jollien travaille trois heures par jour sur ses livres. «Quand l'ordinateur devient trop fatigant, je dicte mes textes à mon assistante.» Sur le paperboard s'inscrit l'alphabet coréen: «En 2013, nous aimerions partir une année à Séoul.»

Baigné de lumière grâce aux grandes fenêtres et à une porte vitrée entre le salon et le corridor, ce cinq-pièces, aux plafonds hauts et aux chambres spacieuses, est idéal pour jouer à cache-cache avec les petits. Soudain, Céleste surgit du salon garni de fauteuils et d'un tapis bleus: souriante dans son petit manteau et prête à sortir avec sa baby-sitter, elle court dans le bureau vers son papa, en évitant soigneusement le gros camion rouge en plastique à l'entrée de la pièce. On sent qu'ici, c'est son royaume. «Pour moi, les enfants, c'est la joie de vivre. J'essaie de leur transmettre modestement un héritage philosophique. Mais je ne veux pas être trop exigeant avec eux. Je les aime juste inconditionnel-

lement. Pour eux, je suis «papa». Le handicap est intégré pour l'instant.»

Pas de doute, Victorine, Augustin et Céleste ont non seulement colonisé le cœur de leur père, mais aussi tout l'appartement! Les murs blancs sont tapissés de leurs dessins et de leurs bicolages. Même dans le bureau d'Alexandre Jollien, il y a une petite table en bois, haute comme trois pommes, pour dessiner. Dans la chambre que Victorine et Augustin partagent, des jeux de construction et autres maisons de poupée squattent le parquet. Devant les rideaux rouges, verts et bleus qui donnent une atmosphère de chapiteau de cirque à cette grande pièce carrée, un tableau noir, sur lequel sont ins-

crits à la craie «Papa et Maman». A côté, deux lits superposés et un éléphant à bascule. «On n'est qu'une fois enfant, et tout ce qu'ils font est si beau, si festif», confie Corine qui prépare le repas de midi. «Ils tiennent de ma femme, interrompt Alexandre avec admiration. Elle a toujours été très créative! Elle est religieuse de formation. On s'est rencontrés en 2000 à Dublin. J'y étais pour des études de philosophie et de grec ancien. Des amis nous ont réunis et le coup de foudre est survenu quelques semaines plus tard.» Ils se sont mariés en 2004, d'abord à Savvière, où est né Alexandre et où vit encore sa maman, puis au Grand-Saint-Bernard pour la cérémonie re-

POSITIF

«Oui, j'adore le vert, car c'est la couleur de l'espérance»

ligieuse. De belles photos en témoignent dans le corridor.

Du mobilier sobre et pratique

Rideaux orange, bibliothèques en bois, peintes en vert, dans son bureau: notre hôte aime les teintes vives. «Oui, j'adore le vert, car c'est la couleur de l'espérance. Chez nous, beaucoup de meubles viennent d'amis. Nous n'avons rien d'ancien ou d'hérité, car nous avons besoin d'un mobilier sobre et pratique. C'est un copain qui m'a fabriqué les bibliothèques où je dispose de tous mes ouvrages. J'y cherche souvent des références pour les conférences*. En fait, je ne peux pas lire longtemps, car cela me fait des douleurs à la nuque.»

Un paperboard trône au milieu de la pièce, rempli d'étranges hiéroglyphes griffonnés sur des feuilles A3. «Il s'agit d'un alphabet: nous sommes en train d'apprendre le coréen, ma femme et moi. En 2013, nous voulons partir une année en Corée avec les enfants. Je connais, à Séoul, des amis chrétiens qui pratiquent la méditation zen. J'aimerais partager cette expérience avec eux.» Sur les étagères, un buste de Socrate dialogue avec des statuettes d'éléphants. «J'aime beaucoup cet animal. Dans la tradition zen, on dit qu'il faut avancer à pas d'éléphant: un pas après l'autre, et de manière solide. C'est précisément le thème de mon dernier livre «Petit traité sur l'abandon» (Seuil). Je remarque que, dans la vie quotidienne, nous sommes submergés par des pensées de toutes sortes. Or, grâce à la méditation, on peut voir les pensées comme des nuages et s'en libérer peu à peu pour vivre le moment présent. Ici et maintenant.»

* «De chair et d'âme» - Entretien entre Philippe Pozzo di Borgo (dont l'histoire a inspiré le film «Intouchables») et Alexandre Jollien, 19 novembre, 20 h 45, sur RTS2 - Retraite sur Maître Eckhart, du 16 au 18 novembre à Notre-Dame de la Route, à Fribourg.

SES OBJETS PRÉFÉRÉS



» Son bol de méditation

«Je pratique le zen tous les jours, et je crois, comme mes parents, profondément en Dieu. Dans l'intériorité, ces deux voies spirituelles se rejoignent. J'ai acheté ce bol au Népal il y a quatre ans et le maillet, qui a trait à la foi chrétienne, a été façonné par un ami ébéniste.»



» Son MP3

«Ce Victor Reader, un lecteur audio portable, a été conçu pour des personnes aveugles. Grâce à lui, je peux voyager dans une dizaine de livres qu'une voix me lit. Je l'écoute tous les jours. J'ai sélectionné plusieurs ouvrages sur le bouddhisme et le christianisme.»



» Le nounours d'Augustin

«Il me rappelle des souvenirs liés à mes enfants. Moi aussi, quand j'étais petit, j'en avais un qui lui ressemblait. Celui-ci appartient à mon fils, je l'adore. Quand je le vois, je repense aussi à toute ma jeunesse.»

PUB

Vendre ses bijoux et son or ??
Astuces et infos sur
www.bijouxor.ch